

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
63, rue Royale  
TÉL. 878-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

1<sup>re</sup> ANNEE — Nos 1-2

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 11 JANVIER 1963

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## Ecoles de banditisme

Dans notre Province, récemment, tout le monde a été ému et horrifié par deux crimes odieux. A Ville St-Laurent, des bandits ont dévalisé une banque, après avoir assassiné sauvagement deux policiers, victimes de leur devoir. A Québec, un sadique a violé une jeune fille de 17 ans, de bonne famille, qu'il avait fait monter dans sa Cadillac; il vient d'être condamné au pénitencier et au fouet.

Depuis quelques années, les crimes se multiplient à un rythme effarant. Nous sommes menacés jusque dans les campagnes, mais surtout dans les régions urbaines, par une vague de banditisme. Chaque semaine, des banques et des magasins reçoivent la visite des apaches; des femmes sont attaquées sur la rue, ou traînées dans des lieux secrets pour être violées.

Comment arrêter cette con-

tagion de criminalité? — Les tribunaux sont débordés; les juges imposent des sentences plus sévères; les prisons sont remplies (ça coûte cher à l'Etat!)... et cela continue!! On reproche aux autorités d'ouvrir trop facilement les portes du pénitencier: remise de peines pour bonne conduite(?)... et les criminels recommencent leurs forfaits.

Notre société est bien malade! Mais à qui la faute? — Aux législateurs, aux tribunaux, aux parents, aux éducateurs? Sans doute, chacun d'eux a une part de responsabilité dans cette déchéance morale de notre société qui retourne au paganisme et à la barbarie. Les prêtres font bien leur possible pour combattre le mal et enseigner la vertu; mais leur prédication est souvent étouffée par une propagande diabolique qui pénètre partout, jusque dans les foyers:

les organes de diffusion, devenus si puissants, enseignent le crime, proclament que le crime est payant, insinuent que le crime est normal dans la société moderne... Voilà les grands coupables, que personne ne dénonce. On dénonce plutôt la censure. On s'attarde plutôt aux scandales de la politique, qui sont pourtant moins importants que le SCANDALE DU BANDITISME qui est en train de démolir notre société.

Au CINEMA, à la TELEVISION, on voit trop souvent des scènes de violence ou d'immoralité: batailles, meurtres au revolver ou à la mitrailleuse (mépris de la vie); vols, cambriolages, pillages, vandalisme (mépris de la propriété); déshabillage, nudités, danses lascives, baisers passionnés, amour libre, adultère, divorce (mépris de la chasteté); désordres, anarchie, révolte con-

tre les parents, les autorités, les lois (mépris de l'obéissance)... En somme, violation des commandements de Dieu.

Les JOURNAUX et la RADIO rapportent tous les crimes publics avec trop de détails: la technique des bandits, les armes qu'ils emploient, surtout les beaux montants d'argent qu'ils ont râflés (voyez comme c'est payant, le crime!)... Les malfaiteurs ont toute la publicité qu'ils désirent. Voilà les héros qu'on propose à l'imitation. Et des parents irréfléchis font cadeau à leurs enfants de revolvers jouets; ils trouvent amusant de les voir jouer aux bandits!! Comme s'ils leur avaient trouvé une belle vocation!

Comment voulez-vous que notre jeunesse résiste à tant de sollicitations? Comme antidote, on lui présente Tarzan, Brigitte Bardot et Françoise Sagan, les bouffons du musical, les disques désordonnés des hit parades, les chansons sensuelles, etc., avec comme fond les barbouillages grotesques de l'Art moderne...

Beaux modèles!! Messieurs les Exploiteurs des organes de diffusion, en face de cette vague de crimes et de banditisme, faites donc un examen de conscience. Si vous êtes sincères, vous reconnaîtrez que vous y avez une grande part de responsabilité. Au lieu des pauvres dévoyés qui sont poursuivis en justice, n'est-ce pas vous qui devriez être condamnés?

De grâce, Messieurs, modérez donc cette pernicieuse propagande! Je sais bien que vous ne pouvez pas présenter au public seulement des tranches de vie à l'eau de rose, et que la vie réelle n'est pas toujours édifiante. Il faut prendre notre parti des suites du péché originel; mais nous devons tâcher d'en limiter les dégâts... Vous nous présentez des pâtés trop forts en épices! Si vous forcez trop l'assaisonnement de crimes et de banditisme, vous risquez d'empoisonner toute une génération... Rappelez-vous la menace du Christ: "Malheur à celui par qui le scandale arrive!" PIERRE LAPOINTE

## Le peintre Marc-Aurèle Fortin mérite d'être mieux connu

Des amateurs d'art commencent à s'intéresser sérieusement à l'oeuvre de Marc-Aurèle Fortin, un de nos plus grands peintres presque inconnu en dehors du Québec.

Un collectionneur qui est en même temps journaliste distingué, M. J.-P. Bonneville du "Progrès" de Rouyn, nous annonce récemment qu'il est à mettre au point la publication d'un volume de grand luxe: "Le monde merveilleux de Marc-Aurèle Fortin" avec reproductions en couleurs de quelques-uns de ses tableaux.

Le monde artistique québécois ne pourra que se réjouir de cette nouvelle et voudra sans doute, collaborer à ce travail en signalant à M. Bonneville à Rouyn, tout document, portrait, tableau, concernant Fortin.

J'ai connu Fortin lors des envois de ses plus récentes oeuvres à Montréal. Il habitait alors Sainte-Rose, et

venait en ville à bicyclette. Son matériel de peintre à plat et ficelé sur la petite plaque de fer qui surplombait le garde-boue d'arrière, c'était tout un spectacle que de voir tricoter Fortin sur son bicycle lors d'une brumeuse journée d'automne, alors qu'il dévalait allègrement la rue Laurier.

Fortin était notre Utrillo canadien sinon par son style, du moins par son plus complet mépris pour la tenue vestimentaire. C'était un homme simple qui ne parlait le plus souvent qu'entre ses dents et très peu. Avait-il des conceptions savantes sur l'Art? Je ne crois pas. Il peignait splendidement avec une incroyable richesse de coloris, mais il eut été probablement bien en peine de définir avec de grands mots quel était son art. Son art plaisait, c'était bien suffisant.

Fortin était un solitaire. A la poursuite de ses rêves inté-

rieurs, pourquoi eut-il eu besoin de la société bavarde?

Fortin était artiste, mais il rejetait les fantaisies que l'on rencontre souvent chez les artistes et surtout, leurs excentricités. Il peignait sans manières d'aucune sorte et sans faire de l'oeil au public.

Il était fort convaincu de son talent et avec simplicité, il se louait lui-même en contemplant son oeuvre. Ce n'était pas chez lui vanité, mais conviction profonde qu'il avait l'étincelle nécessaire pour tourner de belles toiles.

Fortin était typiquement un peintre québécois. Si à l'exposition universelle de Montréal, on veut faire une rétrospective des grands peintres du Québec, il faudra songer à une exposition Fortin. Ce serait un service à rendre aux visiteurs étrangers et à la population du Québec en 1967.

La magie de l'Art de Fortin se retrouve autant dans ses

plus vieilles toiles que dans ses plus récentes. Fortin avait le don de transposer la Nature un peu à la manière des brosseurs de décors de théâtre. Il était avant tout un coloriste, un coloriste au registre toujours plein d'éclat et un lyrique. Bien qu'affichant le plus souvent un air grave, Fortin était le plus joyeux des peintres que j'aie connus. La Beauté toujours pourchassée et souvent captée au bout de son pinceau le mettait habituellement en joie.

Ce grand seigneur de la peinture avait mis toutes ses élégances dans ses toiles. A la ville, il ne jouait pas de rôle. Il n'aurait jamais songé à se livrer à des trucs de comportement, pour augmenter sa popularité.

Qu'il peignit les saisons, le vieux port de Montréal, de vieilles maisons coiffées d'arbres géants de nos villages tranquilles, Fortin avait le don de transposer la Nature à tel point qu'il nous en donnait des images comme jamais peut-être nous n'en avons vues. Il mettait dans le traitement de chacune de ses toiles sa signature beaucoup plus par sa fac-

ture si personnelle et si inimitable, que par son nom qu'il apposait toujours discrètement au bas de son oeuvre.

Fortin faisait une distinction entre les peintres qui peignent en se souciant de ce que deviendront leurs oeuvres, et ce qu'il appelait les "fabricants", c'est-à-dire ceux qui se sont cantonnés dans un genre qui plaît.

Fortin visait à un art national, un art du terroir. Il s'appliqua toute sa vie à rendre avec amour nos paysages rustiques et baignés d'une lumière souvent si franche.

Fortin avait un métier formidable qu'il développa, car il était toujours à la recherche du mieux tant du point de vue technique qu'artistique. Il cherchait surtout une plus grande pureté dans l'emploi de la couleur. L'influence des années qu'il passa aux Etats-Unis se firent toujours sentir dans ses goûts pour les paysagistes de ce pays. Fortin ne se rattachait à aucune école et il méprisait les écoles modernes de son temps comme le fauvisme, le cubisme, et autres ismes

Maurice HUOT

(Suite à la page 8)

## Que sera-t-elle?

Ce matin, en parcourant les rues de la ville, j'ai vu de nombreux sapins abandonnés sur le banc de neige, dans l'attente du vidangeur. Hier, sapin rutilant de lumière, témoin de nos joies familiales; aujourd'hui, objet encombrant dont on se débarrasse hâtivement. Et là, tout à côté, dans les poubelles, de vieux calendriers jaunis qui rappellent qu'on a changé d'année. Pour m'aider à accepter ce changement, plus exactement ce vieillissement, on m'a fait beaucoup de vœux. Mais au fond, que sera-t-elle, la NOUVELLE ANNEE.

Le temps coule. Impossible de l'immobiliser, encore moins de renverser son cours. Nos montres l'indiquent, à la minute, à la seconde précise, mais dès qu'indiquée, cette minute n'est déjà plus. L'homme, disait la vieille philosophie grecque, ne se baigne pas deux fois dans la même rivière. La rivière change; l'homme surtout change et passe, pèlerin éternel vers une nouvelle terre et de nouveaux cieux. "Nous n'avons pas ici de demeure permanente, car nous sommes à la recherche de la cité future", nous dit s. Paul. Cette nouvelle année nous aidera à préparer ce "paradis à la fin de nos jours".

Alors, je médite sur ce que représente ce mot d'une seule syllabe: LE TEMPS? Chose invisible, incomprise. Quand j'étais jeune, une étude d'une heure me paraissait interminable. Je montais, à cet âge, en chantant, le premier versant de la vie; aujourd'hui, où je descends l'autre versant, qu'est-ce que deux heures! Le temps ne fuit plus... il se précipite. Le temps, c'est le délai donné par Dieu pour écrire notre vie et passer l'examen de l'Eternité. C'est avec lui qu'on bâtit l'avenir. Le temps a présidé, du fond des siècles, à tout ce qui survit aujourd'hui. Aussi, combien est-il précieux, le temps!

"C'est de l'argent!" disent les financiers. C'est bien plus que de l'argent, c'est de l'éternité, laquelle est la grande affaire. "Si tu ne sais pas profiter des quarts d'heure, me disait mon professeur, tu ne feras jamais rien"... Aujourd'hui, il dirait: "des cinq minutes". La fille de Montalembert avait demandé à son père de lui apprendre l'anglais.

Mais, après avoir passé au crible l'emploi de sa journée, le père ne trouva pas une heure libre. Pourtant le soir il lui dit: "J'ai calculé qu'en me rasant je pourrais te donner un quart d'heure d'anglais tous les jours!"

Le temps a ceci de particulier que pour lui ce n'est pas la longueur qui compte mais SON EMPLOI.

Il y a des jeunes qui meurent surchargés de mérites et de gloire. Ils ont passé dans la vie laissant un parfum de fleur un souvenir de beauté ou un sillage d'étoile. Et il y a des vieux qui s'éteignent sans avoir rien fait de leur longue vie. Ce n'était pas la peine de naître. Parasites champignons humains poussés sur la race, ayant tout reçu, toujours prêts à recevoir, ne rendant rien, ne produisant rien. Et il est terrible de mourir les mains vides.

Or, il n'y a pas une chose plus gaspillée, par nous, que le temps. On le laisse à tous les buissons de la route, comme la brebis y laisse sa laine. Que de pauvres êtres disent avec une candeur de fous: "Je n'ai pas le temps!"... Et ceux-ci ne font jamais rien, ils ne trouvent jamais le moyen de participer à des organisations paroissiales, ils ne peuvent jamais faire du bien aux autres. Tout tourne autour d'eux. Et le temps les tue. Les gens les plus occupés sont toujours ceux qui ont le plus de temps... pour travailler. Ils ne gaspillent pas leur temps, ils ne le jettent pas, comme des prodiges, à toutes les frivolités de la rue, du comic, ou de la TV.

"Travaillons", disait Marc-Aurèle à son aide de camp, le matin même de sa mort. Et je connais des hommes d'ac-

tion, de grands apôtres, qui ont promis de ne jamais perdre leur temps. L'évangile d'ailleurs, est tout plein d'avertissements à ce sujet. Un soir, le Christ a soif sur les routes poussiéreuses de Judée, il s'arrête devant un beau figuier très vert. Il écarte les feuilles... il cherche le fruit, il n'y en a pas. Alors, il le goûte. Que de personnes ressemblent à ce figuier.

Au seuil de l'année, prenons la résolution de surveiller notre temps, d'en être avares, pour en donner davantage à ce qui en vaut la peine. Pensons à la remarque de l'apôtre Paul: "Pendant que nous tenons le temps, profitons-en pour faire le bien". Utilisons-le jusqu'à la dernière minute. Et ne mourons pas avant d'être mort.

Ne craignons pas l'avenir. Le chrétien n'a jamais le droit de désespérer, ni de lui, ni d'aucune situation. Ce monde-ci est en même temps le champ du Père et le champ de l'ennemi, le Royaume à la fois

de l'homme, de Dieu et du diable. Il ne faut pas que le diable ait les chrétiens par le découragement. De toute notre foi, il faut croire à la toute-puissance de la grâce, aux promesses du Christ à son Eglise qu'il sera avec elle jusqu'à la consommation des siècles. Et avec quelle tendresse il nous assure que pas un cheveu ne tombe de notre tête sans qu'il le sache! "A ceux qui aiment Dieu, tout tourne à bien", nous assure s. Paul.

Janvier ou juillet, hiver ou été, nuit ou jour, joies ou peines, tout porte la marque de Dieu, et nous est envoyé pour sa gloire et pour notre sanctification. Voici l'année nouvelle 1963. Je vous laisse un souhait de l'Evangile: "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde".

François MARCHAND,  
père-vic.

Encouragez  
votre journal local  
et faites-le lire

Dimanche, 13 janvier

SAINTE FAMILLE

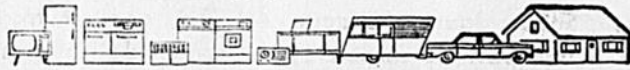


Puisque Dieu vous a choisis, puisqu'il a fait de vous ses saints et ses bien-aimés, n'ayez dans le cœur que miséricorde, tendresse, humilité, douceur et patience. Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement tous vos torts. Le Seigneur vous a pardonnés: faites comme lui. (Col. 3, 12-13)

Société Catholique de la Bible

## Faites votre jeu en 1963!

Y a-t-il quelque chose que vous désirez depuis longtemps?... quelque chose qui comblerait une bonne partie de vos désirs en 1963? Une nouvelle voiture, peut-être... un phono-stéréo... ou un appareil de télévision dernier modèle... ou même un chalet à la campagne.



Il ne faut pas laisser le sentiment de vide d'un lendemain de fête compromettre les brillantes perspectives de l'année nouvelle que l'on aborde. Il se peut fort bien que 1963 soit votre année de chance où vous obtiendrez les choses que vous voulez pour vous-même et votre famille.

Rangez tous les atouts de votre côté en décidant de vous rendre à la succursale de la Banque de Montréal qui vous convient le mieux. Le personnel à cet endroit sera content de s'entretenir avec vous d'un prêt économique comportant une assurance-vie, selon le Plan de Financement Familial de la B de M. Voilà une résolution qu'il vaut la peine de tenir!

BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

PRÊT ÉCONOMIQUE COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE



Vient de paraître



## Les Engagés du Grand Portage

par  
Léo-Paul Desrosiers

Fides vient de réimprimer dans sa collection du "Nénuphar" le beau roman de Léo-Paul Desrosiers: **Les Engagés du Grand Portage**.

Léo-Paul Desrosiers a tracé, ici, l'un des personnages les plus forts de son oeuvre: Nicolas Montour. On se rappelle l'ambition de cet aventurier, soucieux avant tout de s'enrichir dans le commerce de la fourrure. Etre cauteleux, qui ignore la pitié, exploite son entourage, ne recule devant rien pour arriver à ses fins, Nicolas Montour détruit tous ceux qui font obstruction à ses plans de domination.

Près de lui, dans son ombre, vit le doux Louis-Turenne. Autour de

la lutte quotidienne et intime de ces deux êtres si totalement différents l'un de l'autre, Léo-Paul Desrosiers a créé une intense atmosphère d'étude psychologique, particulièrement fouillée.

Mais le romancier, dans Léo-Paul Desrosiers, touche toujours de très près l'historien. **Les Engagés du Grand Portage** rappelle aussi la lutte commerciale entre la Compagnie du Nord-Ouest et la Société de la Baie d'Hudson, aux environs de 1820. Ce qui donne au roman une valeur documentaire remarquable.

Une réimpression qui s'imposait. En vente à Fides et dans toutes les librairies.

207 pages \$2.50

## La grève des journaux américains coûte plus de \$600,000. par semaine en salaires à travers la province

Québec, le 29 décembre 1962 — Les grèves qui empêchent la publication de neuf quotidiens à New York et de deux autres à Cleveland, Ohio, représentent, au Québec, la perte de plus de \$600,000 par semaine en salaires aux ouvriers, tant aux usines qu'en forêt, à l'emploi des compagnies de papier-journal qui approvisionnent ces deux villes américaines.

Le docteur Paul-E. Lachance, directeur général du Conseil des Producteurs de Pâtes et Papiers du Québec, nous communique cette information à la suite d'un relevé qu'il a fait auprès des compagnies de notre province qui expédient du papier-journal à New York et à Cleveland. Les expéditions à ces deux villes de papier-journal en provenance du Québec sont environ 10,000 tonnes par semaine, soit quelque 18 p. 100 de la production des usines qui subissent l'impact de ces grèves américaines. Cela signifie une diminution moyenne de 11,000 cordes de bois par semaine de grève dans le cadre du programme de coupe de 1963.

"Cette situation déplorable", à dit M. Lachance, "démontre à quel point notre industrie des pâtes et papiers, qui exporte 93 p. 100 de sa production de papier-journal, est vulnérable dans ses marchés extérieurs. Des grèves qui sont déclarées à l'étranger, et sur lesquelles l'industrie n'a absolument aucun contrôle, risquent d'entraîner des pertes considérables chez les salariés de notre industrie, sans compter les autres effets défavorables qu'elles ont sur l'économie du Québec en général."

"Ainsi, les compagnies de transport qui expédient le papier-journal à New York et à Cleveland sont privées, en ce moment, d'un revenu appréciable. Les fournisseurs de l'industrie, les commerçants locaux dans les nombreuses régions où l'industrie compte des usines ou exploite la forêt, sont autant d'hommes d'affaires qui, avec leurs employés, subiront les effets de ces grèves à l'étranger."

Coup d'oeil sur l'impact global M. Lachance souligne le fait que la grève des journaux de New York dure depuis plus de trois semaines et celle de Cleveland depuis plus de quatre semaines.

"Cela signifie en résumé", dit-il, "que ces deux grèves ont déjà coûté au Québec la perte d'environ 30,000 tonnes de papier-journal et de près de \$2,000,000 en salaires directement reliés à l'industrie, ainsi qu'une réduction de coupe de l'ordre de 33,000 cordes pour l'an prochain."

"Aussi, je formule le voeu que la grève des journaux de New York et de Cleveland prenne fin au plus tôt de façon à ce que les progrès envisagés par l'industrie du papier-journal québécoise pour 1963 ne soient pas trop compromis, et je saurais que les journaux menacés de disparaître par suite de cette grève, puissent survivre."

## Les soins de beauté

L'âge de la peau dépend en plus du nombre des années, de l'état de santé, des soins reçus, et du choix des produits de beauté employés pour nourrir l'épiderme. Un nouveau plan de soins de beauté pour chaque épiderme vient d'être réalisé, permettant aux femmes de découvrir l'âge véritable de leur épiderme, afin d'y apporter le traitement nécessaire. Ce projet s'étend à deux catégories: Les plus de 28 ans, et les plus de 45 ans.

Certains petits signes, tels que rides et première apparition d'un épiderme sec particulièrement autour des yeux, peuvent classer l'épiderme d'une femme dans la catégorie "plus de 28 ans" même si elle est plus jeune.

L'épiderme qui entrera dans la catégorie "plus de 45 ans" est caractérisé par un manque de souplesse, un manque de fermeté des tissus, et la formation de rides plus fréquente.

Pour le premier groupe, on recommande un produit fortement hydratant qui apporte tout le jour un traitement de beauté. Une Un produit de premiers soins pour

crème qui est rapidement absorbée et invisible sous le maquillage assurera toute la journée un équilibre d'hydratation. Un tel produit ne peut refaire une peau abîmée, mais il faut retarder la formation de petites rides qui plus tard, seront plus évidentes. Un riche mélange d'émollients et de composants hydratants, est conseillé pour le groupe "plus de 45 ans".

un épiderme moins jeune ou abîmé, il ravive le teint, raffermi les muscles relâchés et les maintient en bon état. Conjointement avec l'emploi de bons produits appliqués avec discernement, une ferme résolution s'impose: suivre régulièrement un programme de massage, nettoyage de la peau, ainsi qu'une diète alimentaire adéquate, et du repos.

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux



## COMBIEN DÉPOSENT LEURS ÉCONOMIES À LA BANQUE?

Probablement tous / Il y a, dans les banques à charte, quelque 10 millions de comptes d'épargne. C'est de beaucoup le genre de compte le plus populaire. Il convient à tout le monde, aux salariés et aux hommes d'affaires, aux ménagères, aux cultivateurs et aux étudiants, qui savent que leur argent est en sûreté, qu'il rapporte de bons intérêts et qu'il sera à leur disposition quand ils en auront besoin. Ils apprécient d'ailleurs l'efficacité et la politesse des hommes et des femmes qui sont à leur service / Le meilleur endroit où déposer vos économies, c'est la succursale la plus proche. Vous pouvez y faire, en outre, toutes vos opérations de banque.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

## NOMINATION À L'ALCAN



M. R. T. Hyland, directeur général des ventes de l'Aluminum Company of Canada, Limited (Alcan) annonce la nomination de M. Clément L. Montgrain au poste de directeur des ventes pour la région de Québec. Diplômé de l'Université de Montréal, M. Montgrain détient en outre des maîtrises en sciences de l'Université McGill et de la Virginia Polytechnic Institute. Il est entré au service de l'Alcan en 1950. Attaché depuis ce jour au service des ventes, M. Montgrain est devenu spécialiste des diverses utilisations de l'aluminium dans les secteurs de l'habitation, des routes et de l'agriculture. Il a exécuté pour l'Alcan des études de marché aux Antilles et en Scandinavie. M. Montgrain est membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels du Québec.

# LA VIE SIMPLE ET DOUCE DE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Quand il mourut en 1554, saint François-Xavier, apôtre des Indes, fut enveloppé dans quatre sacs de chaux vive. Un Portugais nommé Antoine et deux serviteurs l'ensevelirent ainsi à Sancian, qui alors n'était pas partie de la Chine, dans l'intention de ramener à Goa ses ossements dépouillés de leur chair. On ouvrit la tombe provisoire dix semaines plus tard, mais la chaux n'avait pas eu plus d'effet que du sable. Le corps n'était pas décomposé. Il était aussi intact qu'au premier jour de l'inhumation, ce qui étonnait d'autant plus qu'on ne lavait pas embaumé. Ses vêtements même ne portaient aucune trace de moisissure. Ce que notèrent les médecins du temps. Non seulement furent-ils certifier l'absence de la moindre corruption, mais les exhumations successives amenèrent chaque fois les mêmes constatations, il y eut amputation d'un bras, réclamée par le Général de la Compagnie de Jésus, que François avait aidé à fonder et dont il était membre, mais rien d'autre ne changea à ses restes mortels.

Le corps se momifia avec le temps, le visage s'assombrit, mais la déchéance n'alla pas plus loin. En 1694, cent quarante ans après sa mort, les circonstances voulurent qu'on ouvrit sa tombe.

Le corps était dans un si parfait état de conservation qu'un témoin prit la peine de le noter, entrant même dans les détails. "La chevelure du saint, écrivit-il, est noire et légèrement frisée. Le front est large et haut, avec deux veines saillantes, douces au toucher et de teinte rouge, qui descendent vers le milieu, comme on le voit souvent chez les personnes de talent qui se concentrent beaucoup. Les yeux sont noirs, vivants et doux, avec un regard si pénétrant qu'il paraît en vie et respirant encore. Les lèvres sont rouges et brillantes, la barbe épaisse. Sur les joues une teinte très délicate de vermillon. Le menton est beau et bien proportionné." Pareil texte est curieux, s'appliquant à un cadavre vieux d'un siècle et demi ou près. Il est rappelé, avec maints détails d'indérêt incontestable, dans le petit livre que consacre Marguerite Perroy à *Saint-François-Xavier*, en la collection *Nos amis les saints*. (1) Le livre est plus prenant qu'on ne saurait croire.

Les biographies contemporaines de saints ne sont pas celles d'autrefois, souvent endormantes comme pluie d'automne. Elles sont vivantes, descriptives autant qu'analytiques, surtout humaines. Elles font comprendre que saints et saintes, avant d'avoir leurs statues sur les autels, ne furent souvent que des hommes et des femmes ordinaires, qui se distinguèrent par leurs mérites et leurs vertus, pas nécessairement le martyr. Ainsi saint François-Xavier, qui fut le grand apôtre de Goa, cette enclave portugaise au flanc gauche de l'immense péninsule indienne — que l'Inde de Nehru vient d'ailleurs de s'approprier — et qui mourut d'une mauvaise fièvre. Il avait alors 46 ans. Rappelons que saint François était Espagnol, qu'il avait vu le jour au château de Xavier près de Sangüesa, dans la province de Navarre, et avait étudié à

Paris. C'est là qu'il connut Ignace de Loyola, plus âgé que lui, et qui sut voir en lui un homme prédestiné. Il l'envoya missionner aux Indes, quand maître Bobadilla se trouva dans l'impossibilité de s'y rendre, perclus de rhumatismes. Il partit et ne revint jamais. Son navire quitta le Tage et contourna l'Afrique entière, remonta par Mozambique et s'en fut à Goa, où il arriva comme envoyé du Roi et Nonce du Pape. La suite; une vie de pauvreté, de renoncement, d'humiliations, de sérénité dans la satisfaction du devoir accompli. Qu'on lise le livre, si on veut en savoir plus.

L'Illettré  
(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par  
l'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone 4-8404



### L'IMPIDITÉ D'UNE ÂME

Si vous lisez un jour l'histoire de la vie de Marie de l'Incarnation, vous découvrirez en elle une femme d'un équilibre parfait. Elle suscite partout l'admiration de tous, par sa dignité, sa simplicité, par un mélange d'aisance et de modestie. Ces traits, nous dit un biographe, M. le Chanoine Beaumier, "offrent cette beauté simple et régulière, qui accompagne si bien une âme élevée". Marie de l'Incarnation nous présente une image rafraîchissante de quiétude dans les différents états de vie qu'elle connut. Comme épouse, mère et religieuse, elle est admirable. Par ses lettres à son fils, devenu Bénédictin, elle nous montre la fécondité spirituelle d'une maman sur l'âme et la destinée surnaturelle de son enfant. Toute sa vie elle est l'image de la limpidité de l'âme.



Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada  
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

## L'album des six

Mademoiselle Ville-Marie

La vie de Jeanne Mance fut si intimement liée à l'histoire de Montréal que nulle appellation ne peut mieux la caractériser que celle de "Mademoiselle Ville-Marie". Rappelons-nous cette époque héroïque du premier contingent montréalais. Dès les premiers jours, nous voyons au côté de Maisonneuve la figure compatissante et courageuse de Jeanne. Par la suite, la première infirmière missionnaire laïque se dépense sans compter à soutenir la colonie naissante. Dans l'enceinte du premier

fort, Jeanne Mance recueillait les blessés, les soignait, distribuait les vivres, organisait les secours matériels.

M. le Chanoine Groulx nous dit de Jeanne: "On l'admirait, on l'écoutait, on sentait en elle la ténacité d'une femme qui s'est donnée à sa tâche. Dans Montréal qui respirait alors une atmosphère d'épreuve, de courage et d'abnégation, une petite femme gardait son sang-froid et sa foi dans la Providence. Son dévouement, son savoir-faire, son don de commander sans heurt était le soutien de tous les colons".

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada.

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11.

TÉL. FR. 5-1985

★

**J. A. TRUDEL**

Notaire

★

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

**DENONCOURT & DENONCOURT**

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

**LA LAURENTIENNE**

Compagnie d'Assurance-Vie

**ROLAND PAILLE, gérant**

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.  
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A. André St-Arnaud, C.A.  
J. Robert Lacroix, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**

Comptables Agrés

Trois-Rivières Shawinigan



**HARMONIE DANS LES FORCES ARMÉES**  
Le premier maître Charles Moore, de Victoria, instructeur à l'École de musique, donne la note à trois de ses élèves durant une pratique. Ils sont (de gauche à droite) l'aviateur Camile Bélisle, de Montréal, le matelot de 3e

classe David McKegney, de Sarnia, Ont., et le soldat Douglas Blair, de Woodstock, Ont. L'École de musique, propre aux trois Armes, est située au Naden, établissement d'entraînement naval, à Esquimalt, (C.B.).

(Photo Défense Nationale)

# L'achat chez-nous

1962 est du passé; 1963 vient à peine d'entrer dans nos vies. Mais l'ACHAT CHEZ NOUS est une campagne qui doit continuer inlassablement. C'est bien notre intention au cours des prochains mois de poursuivre notre objectif pour aider à la revalorisation de notre économie régionale.

La plupart des marchands interrogés ont reconnu que notre campagne portait fruits; ils s'en réjouissent, c'est sûr. Mais ce n'est pas encore assez. Il faut que cela se concrétise encore plus. Un pourcentage incalculable de nos achats au détail se font à l'étranger: c'est une saignée mortelle dans l'économie de nos marchands. Il faut arrêter cette hémorragie au plus tôt sinon, nous tous, nous aurons à nous en repentir.

L'apport de nos marchands à la vie économique de la Cité est immense; d'eux dépend le bien-être de la collectivité; par contre de l'apport de la clientèle locale au commerce trifluvien dépend la prospérité de nos maisons d'affaires, sans quoi notre prospérité à nous tous est menacée.

Donc, la principale résolution de 1963: **ACHETER CHEZ NOS MARCHANDS LOCAUX, AUTANT QUE FAIRE SE PEUT!**

MICHEL NOEL



Michel Noël à CKAC — Avec un thème comme "Plaisir d'amour", au début de chacune de ses émissions, Michel Noël est toujours assuré de plaire à ses nombreuses admiratrices à l'écoute de CKAC. Michel Noël s'intéresse également aux enfants et il leur raconte de merveilleuses histoires chaque mardi et jeudi. L'émission "Revue de Michel Noël" est diffusée du lundi au vendredi, de 11 h. 05 à midi, à l'antenne de CKAC, bien entendu!

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

GASTON BLAIS



Musique de choix à CKAC — Chaque midi, de 12 h. 05 à 1 h., le sympathique annonceur Gaston Blais revient présenter un magnifique choix de musique classique et d'airs d'opéra. C'est un véritable récital par les plus grands artistes du monde entier que Gaston Blais offre à ses auditeurs et auditrices, du lundi au samedi, sur les ondes de CKAC, bien entendu!

## IN PACE

(Inédit)

Heureux celui qui meurt sans avoir épuisé  
La coupe des désirs et qui regrette encore  
Le charme d'un soleil couchant ou d'une aurore,  
Ou la douceur d'un mot tendre qui l'a grisé.

Car il n'a pas connu l'effroi d'être blasé :  
Discrètement sa vie a choisi, pour éclore,  
Les jardins enchantés que le printemps décore;  
Et son coeur toujours fou ne s'est pas reposé,

Car il garde en ses yeux fermés une lumière  
Afin d'illuminer toujours sa nuit dernière  
Et, sous les vieux cyprès qu'il planta de sa main,

Les songes familiers qu'il aimait tant à faire  
Entourent de rayons son repos solitaire  
Comme s'il était prêt à s'éveiller demain.

E. G. PERRIER



VETUES COMME DE PAUVRES MINIATURES D'ADULTES? Non, pas les jeunes d'aujourd'hui, car des dessinateurs de textiles, de patrons et de vêtements créent des modes exclusivement pour elles. Les styles illustrés ici, comprennent une pimpante robe rouge et blanche en popeline Lustresheen de Wabasso et une robe-chemisier à fronces, en coton rouge et brun de Tex-Made, étiquetée "Sanforized". La robe rouge et blanche porte l'étiquette "Sanforized-Plus", le meilleur gage d'entretien facile.

Dans le commerce de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN**  
signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

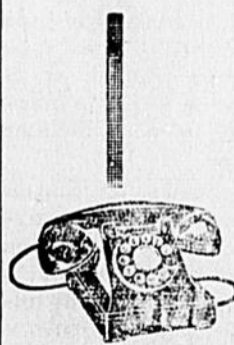
Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières



VISITE ROYALE — S.A.R. le duc d'Edinbourg (à droite), examine un Super Starfighter CF-104, exposé dans un hangar, au cours de sa visite à la 4e escadre de chasse de l'ARC, à Baden-Soellingen (Allemagne), le 14 décembre. Le duc est accompagné du pilote

de réacté, le capitaine d'aviation Lorn Tapp, de Montréal. Cet avion est un modèle de l'appareil supersonique de reconnaissance offensive que vont recevoir en 1963 les huit escadrons de la Division aérienne de l'OTAN en Europe.

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



PESÉE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

• SERVICE IMPECCABLE

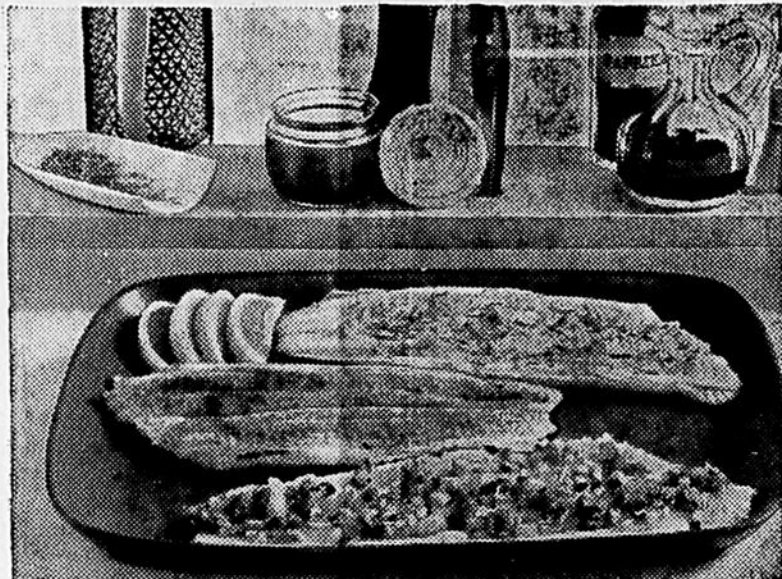
• CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

**CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée**

Des milliers de clients satisfaits

# Le poisson et votre ligne



Bonne saveur et bas prix ne sont pas les seuls avantages qu'offre le poisson. La plupart des poissons se recommandent aussi par une cuisson facile et rapide. Ajoutons que plusieurs espèces sont relativement faibles en calories, ce qui les rend éminemment valables dans la lutte contre l'embonpoint. Cuit au four ou sur le gril, avec peu ou pas de gras, le poisson vous fournira un repas nourrissant et délicieux que vous pourrez savourer sans craindre que votre ligne n'ait à en souffrir.

Les filets d'aiglefin et de morue, frais ou congelés, provenant de nos eaux côtières de l'Est du Canada, figurent parmi les espèces de poisson les plus maigres; leur teneur en graisse est particulièrement faible et ils ne fournissent que peu de calories. Quatre onces de ce poissons constituent une portion suffisante pour satisfaire l'appétit et présentent une abondance d'éléments nutritifs. Mais, attention! N'allez pas frire le poisson ou lui ajouter des sauces garnitures riches vous ratez le but dans votre lutte pour la ligne!

Les conseils suivants s'accordent très bien avec un régime amaigrissant. Les plats que vous en obtiendrez, toutefois, feront les délices de tous vos convives, désireux ou non de perdre quelques livres de poids.

### POISSON GRILLE POUR LES GENS AU REGIME

Il n'est pas nécessaire de graisser le plat dans lequel on fait gril-

ler le poisson — les jus naturels du poisson l'empêcheront de prendre au fond. (On peut, si l'on veut, fonder le plat avec du papier d'aluminium.) Réchauffer le plat à griller, puis y déposer le poisson maigre. Le couvrir avec l'une des garnitures indiquées plus bas; griller à deux ou trois pouces de distance de la source de chaleur. Le poisson est à point lorsqu'il s'effeuille aisément sous la dent d'une fourchette, soit après quatre minutes de cuisson pour un filet mince. (On compte dix minutes de cuisson par pouce d'épaisseur du poisson.) Une cuisson trop prolongée durcit le poisson.

Les garnitures proposées ci-dessous ont été étudiées pour relever la saveur et l'attrait du poisson, sans toutefois augmenter sensiblement sa valeur en calories.

#### Garnitures alléchantes:

1—Badigeonner le poisson d'une mince couche de sauce Worcestershire et saupoudrer de paprika.

2—Pendant les trois dernières minutes de cuisson couvrir le poisson avec un hachis de concombre, piment rouge doux et oignon, assaisonné de sel et poivre.

3—Vers la fin de la cuisson, parsemer le poisson de fines herbes mélangées (à titre d'exemple: thym et sauge, ou romarin et basilic sont des combinaisons particulièrement valables pour le poisson). Un peu de carotte crue râpée ajoutera une note de couleur attrayante.

4—Enduire le poisson d'une mince couche de ketchup ou de sauce chili.

est aux robes transformables voulant que la toilette de la mariée puisse servir en maintes occasions après le grand jour. C'est ainsi que les robes pleine longueur étaient présentées avec des panneaux de jupe amovibles, ou le long panneau fixé à l'épaule à la façon d'une mante. Des boléros de dentelle recouvraient des soies de grand soir, au décolleté retenu par de fines épaulettes.

Un modèle à panneaux de jupe amovibles, devenait une robe ajustée de style oriental, et la langue fente sur le côté, à la mandarin, était prévue pour faciliter les pas de danse.

Les robes longues ou courtes étaient également réalisés en nylon garni de dentelle blanche ou rose. On emploie également la dentelle comme empiècement autour de la taille, pour des boléros

**POUR VOS ASSURANCES**

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

650, rue Ste-Julie T61. 5-2651  
Trois-Rivières



**MUSICIENS HARMONIEUX** — Le capitaine J. M. Gayfer, officier instructeur à l'École de musique, est ici en compagnie de trois de ses élèves: (de gauche à droite) l'aviateur Hugh McCulloch, d'Ottawa, le matelot de 3e classe John Senger, de Kelowna, C.B., et le

soldat Michael Wood, d'Oronoco, N.-B. L'École de musique, propre aux trois Armes, est située à Naden, établissement d'entraînement naval, à Esquimalt, (C.B.).

(Photo Défense Nationale)

recouvrant des corsages de satin, ou comme panneau de jupe. Cette année, on note que certaines robes longues sont pourvues de manches courtes ou trois-quarts, au lieu des manches longues de style traditionnel.

Dans le cortège, on a pensé aussi à la mère de la mariée, celle du marié, comme aux demoiselles

d'honneur.

Pour la mère, on suggérerait un ensemble bleu marine, en pure soie, comportant une jaquette de style chanel, et une blouse de dentelle blanche.

Les toilettes des demoiselles d'honneur, des créations d'organza de ton bluet, prenaient une allure romantique, avec de longues jupes

glissant sur le parquet, et un long panneau à l'arrière, se terminant d'une large bande de broderie blanche à motif floral, la mariée et les demoiselles d'honneur, étaient coiffées de souples nuages faits de nylon, parfois retenus par de minuscules chapeaux de satin, ou de pétales de fleurs incrustées de bijoux.

# LA MARIÉE 1963

La mode pour les mariées canadiennes de cette année, comporte une silhouette simple et élégante, et des styles "interchangeables". Telles sont les caractéristiques mises en valeur lors d'un défilé de mode présenté sous les auspices d'un salon de la mariée de Montréal.

Le retour à l'encolure montante et traditionnelle, marquait une série de créations, depuis les délicates robes destinées à la petite chapelle, jusqu'aux robes de style cathédrale à longue traîne, réalisées en somptueux tissus, souvent garnis de fines dentelles et incrustés de bijoux.

Les robes étaient présentées en tissus synthétiques, aussi bien qu'en riches satins et soieries. La silhouette "petite fille" prenant une allure sophistiquée, était mise en valeur en particulier dans le modèle à jupe courte, devenant de plus en plus populaire, avec sa ligne cloche, son encolure montante et les longues manches ajustées. Des broderies ou dentelles blanches agrémentant ces jolis modèles d'allure très jeunes, permettent d'utiliser ces robes aussi bien pour une collation de diplômés. Quelques modèles comportent une ligne de taille légèrement abaissée.

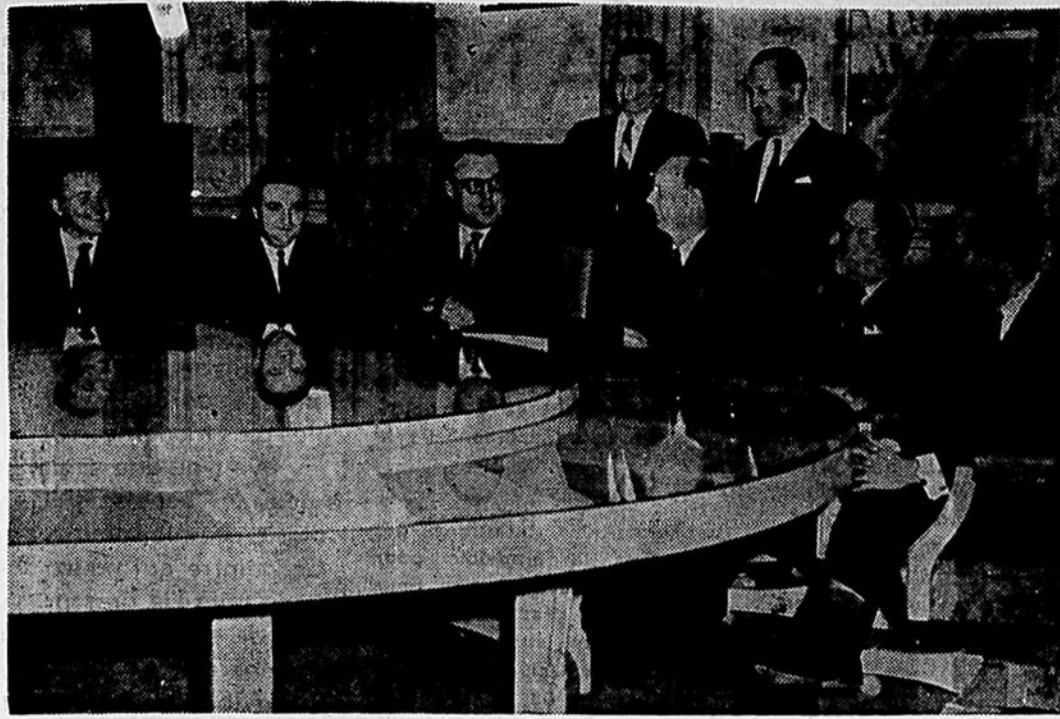
Cette année, la dernière mode



## Draps Tex-made à bas prix à la vente de blanc en cours!



LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LTÉE, MONTRÉAL



Monsieur le Maire J. A. Mongrain était très heureux dernièrement de poser en compagnie des membres de la Société Dentaire de La Mauricie à l'occasion d'une réception et de la remise d'un certificat de Reconnaissance pour commémorer la mise en marche de la FLUORATION DES EAUX de consommation.

Nous y voyons de gauche à droite les docteurs Marcel Lafrenière, Pierre Ringuet, Monsieur le Maire, les docteurs Vincent Dontigny, président de la Société, Roméo Beaudry et Roger Baribeau. Debout, les docteurs Guy Boisclair et Conrad Godin.

## POÈTES ATTENTION !

La Société des Poètes canadiens-français vient d'annoncer la tenue de son 38e grand Concours annuel de Poésie, ouvert à tous les poètes d'origine canadienne, néo-canadiens et canado-américains d'expression française, débutants ou chevronnés et où qu'ils habitent dans le moment.

Ce concours comportera l'attribution de récompenses en argent, médaille volumes et diplômes, le tout d'une valeur de \$600, dont

\$320 en argent.  
Sections

Respectant la formule qui a fait ses preuves d'efficacité dans le passé, la Société a partagé le nouveau concours en trois sections nettement tranchées, comme suit: 1ère section, ouverte aux poètes qui pratiquent le vers régulier ou classique; 2ième section, ménagée exclusivement aux poètes adeptes du vers libre; 3ième section: réservée aux étudiants à partir de l'enseignement secondaire inclusivement. De plus, les étudiants peuvent s'inscrire à l'une ou l'autre des deux premières sections, ou aux deux.

Fin du Concours

Ce 38e concours prendra fin le 31 mars 1963, à minuit. Les résultats en seront annoncés le 25 mai prochain, au cours d'un dîner des poètes qui aura lieu à Québec.

### Règlements

Pour participer à ce concours, chaque concurrent, membre ou non de la Société, devra de toute nécessité se procurer une copie des règlements et une formule d'inscription portant un numéro d'ordre établi par la Société et destiné à remplacer le recours à un pseudonyme. L'identité de chaque participant ne sera révélée qu'une fois connu le verdict final du jury, composé de trois membres. Sur demande par écrit, la Société des poètes Canadiens-français, 714, Ste-Claire à Québec 4, adressera à chaque participant éventuel, une copie gratuite des règlements et des formules d'inscription aux trois sections, permettant ainsi à chaque intéressé de s'inscrire selon ses préférences.



### Mademoiselle Ville-Marie

La vie de Jeanne Mance fut si intimement liée à l'histoire de Montréal que nulle appellation ne peut mieux la caractériser que celle de "Mademoiselle Ville-Marie". Rappelons-nous cette époque héroïque du premier contingent montréalais. Dès les premiers jours, nous voyons au côté de Maisonneuve la figure compatissante et courageuse de Jeanne. Par la suite, la première infirmière missionnaire laïque se dépense sans compter à soutenir la colonie naissante. Dans l'enceinte du premier fort, Jeanne Mance recueillait les blessés, les soignait, distribuait les vivres, organisait les secours matériels.

M. le Chanoine Groulx nous dit de Jeanne: "On l'admirait, on l'écoutait, on sentait en elle la ténacité d'une femme qui s'est donnée à sa tâche. Dans Montréal qui respirait alors une atmosphère d'épreuve, de courage et d'abnégation, une petite femme gardait son sang-froid et sa foi dans la Providence. Son dévouement, son savoir-faire, son don de commander sans heurt était le soutien de tous les colons".

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada, 25 ouest, rue Jarry, Montréal 11.



## de mettre à jour votre propre liste de numéros de téléphone!

Le nouvel annuaire téléphonique contient de nombreux numéros nouveaux ou changés. Les premières pages fournissent des renseignements sur les appels locaux que vous pouvez composer sans frais d'Interurbain, ainsi que des renseignements complets sur les appels interurbains! Vous trouverez les codes régionaux de certaines de localités du Canada et des États-Unis, des exemples de tarifs et la marche à suivre pour atteindre la téléphoniste préposée aux renseignements dans une autre ville! Comme la plupart de nos abonnés, vous avez sans doute à portée de la main une liste des numéros que vous appelez souvent, afin de gagner du temps et d'éviter des erreurs. Vérifiez-la sans tarder!

### DEMANDEZ UN NOUVEAU CARNET BLEU!

Il contient une foule de renseignements nouveaux... les codes régionaux de composition interurbaine au Canada et aux États-Unis et une section spéciale réservée aux dates d'anniversaires! Pour en obtenir un exemplaire GRATUIT, il suffit d'appeler notre bureau d'affaires!



une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens



## LA VIE PARISIENNE



La religieuse compassée et les couventines espiègles, arrivant de province, cèdent vite le pas aux messieurs frétilant devant les jeunes filles délurées de la Vie parisienne. Cette oeuvre de haut comique où paroles et chant ont part égale met en vedette quelques-uns des grands noms de la scène et du music-hall canadiens tels que Paul Berval, Muriel Milard, Pierrette Alarie, Guy Hoffmann et plusieurs autres.

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1962

### PASSIF

#### Envers le public:

Dépôts.....	\$795,788,209
Divers.....	5,615,787
	<u>\$801,403,996</u>

#### Envers les actionnaires:

Capital, réserve et profits in affectés.....	46,209,795
	<u>\$847,613,791</u>

### ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$118,633,893
Valeurs de gouvernements canadiens (dûment amorties) et autres obligations et actions, ne dépassant pas le cours actuel.....	241,657,331
Prêts commerciaux et autres avances..... (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	473,756,964
Immeubles sociaux et divers..... (déduction faite des amortissements)	13,565,603
	<u>\$847,613,791</u>

### COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits nets de l'exercice finissant le 30 novembre 1962, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel, de l'amortissement des immeubles sociaux, de la provision pour l'impôt sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille.....	\$ 3,484,085
Dividendes.....	2,200,000
Report à nouveau.....	\$ 1,284,085
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1961.....	925,710
	<u>\$ 2,209,795</u>
Porté au Fonds de réserve.....	2,000,000
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1962.....	<u>\$ 209,795</u>
Provision pour l'impôt sur le revenu \$4,575,000	

### FONDS DE RÉSERVE

Solde au 30 novembre 1961.....	\$ 34,000,000
Transport du compte Profits et Pertes.....	2,000,000
Solde au 30 novembre 1962.....	<u>\$ 36,000,000</u>

Le président,  
ULRIC ROBERGE

Le gérant général,  
LOUIS HÉBERT



### L'institution d'une Commission d'enquête sur la fiscalité provinciale répond à une suggestion du maire Mongrain

L'Honorable Jean Lesage, Premier Ministre de la province de Québec, a annoncé ces jours derniers l'institution d'une commission d'enquête sur la fiscalité provinciale, municipale et scolaire.

Voilà une nouvelle qui sera bien vue de tous les conseils municipaux et de toutes les commissions scolaires dans notre province. Pour le maire J.-A. Mongrain de Trois-Rivières, l'annonce de cette commission d'enquête avait un intérêt un peu particulier car on se souvient qu'il en avait réclamé l'institution au cours de la récente campagne provinciale et qu'il avait même blâmé le gouvernement Lesage de ne pas sembler répondre assez vite à ses demandes et celles de ses collègues.

Le Maire de Trois-Rivières est actuellement Président de la Fédération Canadienne des Maires et Municipalités et cet organisme réclame depuis assez longtemps, et plus particulièrement depuis une année, l'institution d'un organisme semblable en vue d'une réforme fondamentale de tout le système fiscal.

Le gouvernement fédéral, il y a quelques mois, a pour sa part, mis sur pied une commission d'enquête qui a déjà commencé à opérer. La province d'Ontario, la province du Manitoba et la province du Nouveau-Brunswick ont fait de même il y a aussi quelques mois.

Lors de la récente réunion des premiers ministres de chaque province, tenue à Vancouver il y a quelques mois, réunion présidée par l'Honorable Jean Lesage, le Maire de Trois-Rivières avait envoyé au nom de ses collègues de la Fédération Canadienne des Maires, un télégramme à cette assemblée pour solliciter la faveur

pour sa fédération d'être entendu à sa prochaine réunion des premiers ministres, pour y exprimer certaines opinions en marge de la fiscalité municipale. Les résultats obtenus n'ont pas semblé plaire au Maire de Trois-Rivières.

Maintenant que Québec a réagi, le Président de la Fédération Canadienne des Maires s'est empressé d'exprimer son appréciation de ce geste à l'Honorable Premier Ministre du Québec.

"Beaucoup n'ont vu dans l'intervention que j'ai faite au cours de la dernière campagne provinciale, qu'un geste de partisanerie politique qui ne s'expliquerait pas très bien si tel était le cas. J'ai plutôt voulu réitérer ma conviction et celle d'un grand nombre de mes collègues que certains problèmes semblaient réclamer des solutions radicales et urgentes et que le gouvernement provincial ne semblait pas s'en émouvoir. La fiscalité municipale et scolaire était l'un de ces problèmes et nous sommes heureux d'apprendre que quelque chose bouge enfin et la partisanerie politique nous préoccupe si peu que nous sommes heureux aujourd'hui de rendre à César ce qui appartient à César et de dire au gouvernement de Monsieur Lesage, merci et félicitations pour ce geste qui s'imposait. Nous souhaitons maintenant que des mesures radicales soient bientôt annoncées pour une solution raisonnable au problème du chômage."

Voilà la conclusion d'une déclaration faite par le Maire de Trois-Rivières ces jours derniers à des journalistes qui lui demandaient ses commentaires en marge de l'établissement d'une commission d'enquête sur la fiscalité.

Entre deux lignes . . .

### QUEL EST CET INTRUS?

Quel est cet intrus qui vient si tôt déranger ma paix matinale? Regardons de plus près. Il est là, inexorablement là. Je vous le présente; c'est un cheveu blanc, un minuscule cheveu qui déranger à peine le désordre de ma coiffure, je devrais dire de ma

"tignasse" brune, c'est, pour tout dire "mon" premier cheveu blanc.

A bien y penser, je l'avais imaginé différent; il arriverait, me semblait-il pour que chacun le voit, le remarque.

Mais voilà, il ne faut le découvrir seul, si peu perceptible que j'y regarde à deux fois pour m'assurer de sa présence.

Devrais-je le traiter en invité, le disposer bien en vue, ici près de la tempe?

Puisqu'il est membre de mon scalp, il doit dès ce moment, suivre la discipline de la brosse

# EN POTINANT

Chaque année tous les hebdomadaires font paraître une édition spéciale pour la Noël. C'est toujours intéressant à lire. Cette année, selon moi la palme pour l'illustration de la première page irait au JOURNAL LE RIVIERA de Sorel — Pour l'ensemble-thème des illustrations dans les pages intérieures, ma préférence irait au JOLIETTE-JOURNAL, qui a reproduit de vieilles gravures parues jadis dans l'OPINION PUBLIQUE, durant les années 1870-1880, et illustrant nos sports d'hiver ainsi que le rappel de certaines de nos coutumes. Bravos à ces deux hebdomadaires.

A tous les Hebdomadaires, un remerciement vif pour avoir, dans leurs pages, prôné l'ACHAT CHEZ NOUS, au cours de l'année 1962, tout spécialement lors de la période des achats massifs de fin d'année. Que tous continuent cette campagne qui rapportera . . .

Pour une fois, sur les trains entre Québec-Trois-Rivières-Montréal du Pacifique Canadien, la paix était de règle. Toutefois, il faut noter l'impolitesse et les colères d'un "métèque", vendeur de douceurs sur le train, du matin vers Trois-Rivières, le 3 janvier. Ce monsieur (sic) ne parlait qu'un mauvais anglais, et enguirlandait les gens car il ne réussissait pas à placer sa marchandise...

Le Bulletin du Cercle Juif de Montréal est l'un des rares organes de presse qui ait vanté l'attribution du Prix Goncourt. En effet, la récipiendaire n'est nulle autre qu'une juive, Anne Langfus, qui a remporté la palme avec son livre: LE SEL ET LE SOUFRE. Une nouvelle François Sagan, dans son genre. "On n'a plus les Goncourt qu'on avait" disait un libraire ces jours derniers.

La fin de semaine du Jour de

et du peigne et joindre les rangs. Il ne sera d'ailleurs pas isolé très longtemps puisque ses frères blancs viendront peu à peu lui faire la conversation.

J'abandonne le miroir où "LUI" et moi venons de faire connaissance... adieu intrus... bonjour frère quotidien.

Céline

(Le Réveil)

l'AN et celle de l'Épiphanie nous ont apporté un réconfort car les accidents furent plus rares qu'au cours des festivités de la Noël. Que 1963 prouve à PRUDENTIA que ses sages conseils ont été compris par tous et chacun. Qu'on ait à coeur au cours de cette nouvelle année d'éviter tout ce qui pourrait provoquer un accident de la route.

Quelles sont les statistiques des tueries dans la Mauricie pour 1962? Malheureusement on nous "flanque" sur le plat tous les accidents de la rive sud, ce qui est injuste pour la Mauricie. Quand donc comprendra-t-on l'avantage de séparer en deux secteurs, la rive nord et la rive sud!

Tous les constructeurs et architectes devraient lire très attentivement le numéro de décembre 1962 de: SANTE DU MONDE. Les éducateurs, parents, médecins, psychiâtres, eux-mêmes y pourraient méditer à loisir sur le problème

des loisirs traité dans ce même numéro. Quant aux premiers qu'ils relisent Un médecin contre les architectes, article fort intéressant.

sur ce, à la prochaine. . . JEAN-MARIE HOULE

## LE PEINTRE...

(Suite de la page 1)

comme il aurait méprisé des écoles plus modernes. Pour lui, il n'y avait qu'une école, celle du Beau le "beauisme" comme il disait complaisamment.

Ce peintre qui pouvait vendre ses toiles le gros prix vers la fin de sa vie, savait aussi être généreux et plus d'un a reçu de lui des tableaux tout simplement parce qu'il les jugeait capables de les apprécier.

Au moment où on place en pleine lumière de plus jeunes peintres, ne vaut-il pas la peine de loger Fortin au Parnasse canadien de la peinture?

# Dans les 7 jours

Les grèves qui empêchent la publication de neuf quotidiens à New York et de deux autres à Cleveland, Ohio, représentent, au Québec, la perte de plus de \$600,000 par semaine en salaires aux ouvriers, tant aux usines qu'en forêt, à l'emploi des compagnies de papier-journal qui approvisionnent ces deux villes américaines.

Le docteur Paul-E. Lachance, directeur général du Conseil des Producteurs de Pâtes et Papiers du Québec, nous communique cette information à la suite d'un relevé qu'il a fait auprès des compagnies de notre province qui expédient du papier-journal à New York et à Cleveland. Les expéditions à ces deux villes de papier-journal en provenance du Québec sont environ 10,000 tonnes par semaine, soit quelque 18 p. 100 de la production des usines qui subissent l'impact de ces grèves américaines. Cela signifie une diminution moyenne de 11,000 cordes de bois par semaine de grève dans le cadre du programme de coupe de 1963.

L'Office fédéral de la statistique rapporte que le volume des ventes au détail est de quatre pour cent plus considérable que l'an dernier et qu'il atteint ainsi un nouveau sommet.

Cela n'empêche que le Congrès canadien du travail, dans un récent mémoire, exprime l'opinion que notre faiblesse économique réside principalement dans le bas niveau de la demande du consommateur dû à son pouvoir d'achat trop restreint. Le remède plutôt étrange qu'il propose pour corriger cet état de choses (dont il est permis de douter d'ailleurs) c'est une dose massive de dépense de la part de l'État.

Examinons les faits. En '49, l'État fédéral a déboursé \$2,200 millions. En 1959, il a dépensé presque trois fois plus, soit au moins \$6,350 millions. Et cette année, il s'en tirera à bon marché s'il maintient ses dépenses en-deça de sept milliards.

Trois questions nous viennent à l'esprit: Si les dépenses de l'État constituent la réponse à nos problèmes, comment expliquer que c'est au cours des dernières années '50 que le chômage a été plus élevé et que notre économie a été stagnante plutôt que progressive?

Deuxièmement, que signifie au juste "une dose massive"?

Troisièmement, d'où viendront les fonds nécessaires à une nouvelle dose massive de dépenses par l'État, sinon des goussets de ces mêmes consommateurs qui, d'après le CCT, n'ont déjà pas un pouvoir d'achat suffisant?

### TROIS-RIVIERES FELICITE POUR CETTE MESURE



Les autorités de La Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec conjointement avec les autorités de la Société dentaire de La Mauricie ont remis officiellement un certificat de Reconnaissance au Conseil de la Cité des Trois-Rivières pour avoir implanté la fluoruration des eaux de consommation.

Nous voyons Son Honneur le Maire J. A. Mongrain recevant du Docteur Dontigny, président de la Société dentaire de La Mauricie et du docteur Gabriel Lord, président de la Ligue d'hygiène dentaire du Québec le certificat attestant leur reconnaissance.

### L'annuaire téléphonique de Trois-Rivières et sa région atteint un tirage de 54,625 exemplaires

Les usagers du téléphone de Trois-Rivières et de la région ont commencé à recevoir leur nouvel annuaire téléphonique, cette semaine, annonce monsieur Marcel Grégoire, gérant local et régional de la compagnie Bell.

Cette année, quelques changements ont été apportés au nouvel annuaire. En premier lieu, la distribution de ce livre bien connu a sensiblement augmenté. En effet, l'augmentation totale se chiffre à près de 4,000 copies de plus qu'en 1962. A Trois-Rivières, en 1962, la compagnie Bell a distribué 29,000 copies de l'annuaire alors qu'en 1963, le nouveau sommet atteint est de 30,800 copies. A Louiseville, on accuse également une augmentation et elle est de 225 copies sur l'année dernière pour un nouveau total de 2,625 copies. à Shawinigan, 1,000 copies de l'annuaire ont été distribuées de plus que l'année 1962 et on atteint là-bas le total de 15,000 copies alors qu'à Grand-Mère, l'augmentation est d'environ

400 et on en distribuera environ 6,200 cette année.

Sur la couverture du nouvel annuaire, la compagnie Bell rend hommage, cette année, à la ville de Shawinigan. En effet, en y illustre le nouveau pont de cette ville qui fut inauguré en septembre dernier.

Dans les pages d'introduction, les usagers de Trois-Rivières et de la région trouveront plusieurs informations en ce qui a trait à leur service téléphonique. D'abord, on y indique le code régional qui pour cette région est 819. Le gérant local, monsieur Grégoire, suggère aux usagers de Trois-Rivières et de la région d'utiliser les codes régionaux qui sont inscrits dans l'annuaire, lorsqu'ils auront à logger un appel interurbain et d'indiquer à la téléphoniste le code régional approprié à la ville qu'ils désirent atteindre. "Ceci", selon monsieur Grégoire, "améliorera sensiblement le service tout en accélérant la composition des appels".